

N° 16.

RAPPORT DE L'AGENT DE NEW-WESTMINSTER, C.-B.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

NEW-WESTMINSTER, C.-B., 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Ayant remarqué que la question de l'immigration excitait un intérêt peu ordinaire, j'ai, pour le profit du Canada entier, offert tout l'encouragement possible à ceux qui ont voulu prendre des renseignements à ce bureau, tant personnellement que par lettres.

Il est vrai qu'il n'y a pas de prairies à offrir dans cette province, mais il y a d'autres avantages qui méritent d'être pesés par ceux qui veulent se créer un foyer domestique.

Le climat doux et salubre de la Colombie-Britannique, et le fait que la région habitable est en grande partie sur le bord de la mer, ajouté à la beauté de ses paysages et à ses nombreux avantages commerciaux et autres, rendent cette province très attrayante pour les émigrants d'autres pays, mais à cause du marasme général qui a régné dans l'hémisphère oriental, beaucoup de nos correspondants, cette année, ont été empêchés de venir ici par le fait qu'ils n'ont pas pu trouver l'argent nécessaire pour se déplacer. Et cela a été le cas surtout pour ceux qui avaient l'intention de s'établir sur nos terres arables.

Toutefois, les prix plus élevés auxquels se vendent ici maintenant les produits agricoles vont encourager beaucoup l'immigration.

Comme vous le savez, les mines de la Colombie-Britannique ont attiré l'attention de beaucoup d'hommes d'expérience dans cette partie, et j'ajouterai que bon nombre de gens de la côte américaine du Pacifique ont passé par ici en chemin de fer pour aller examiner les pâturages et les terres arables de l'Alberta, dans le but de s'établir là. Plusieurs de ceux-ci sont venus au bureau demander les renseignements que je pouvais avoir à leur donner et faire les déclarations voulues pour obtenir des billets à prix réduits de Vancouver à certains points de destination dans l'Alberta.

On espère que la prochaine année va apporter un très considérable accroissement à la population de la Colombie-Britannique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN MCKENZIE.
Agent des terres fédérales et d'immigration.